



Seul un empire américain en faillite est assez aveugle pour applaudir Netanyahu et son génocide

Tout empire s'effondre. Son effondrement devient inévitable dès que ses dirigeants perdent toute idée de l'absurdité et de l'horreur qu'ils infligent.

Par [Jonathan Cook](#)

Mondialisation.ca, 29 juillet 2024

[Middle East Eye](#) 26 juillet 2024

Région : [États-Unis](#), [Moyen-Orient et Afrique du Nord](#)

Thème: [Crimes contre l'humanité](#), [Loi et Justice](#)

Analyses: [LA PALESTINE](#)

Il n'y a qu'un seul pays au monde, en ce moment même, au milieu du massacre israélien à Gaza, où le Premier ministre Benjamin Netanyahu est assuré de recevoir des dizaines d'ovations debout de la part de la grande majorité de ses représentants élus.

Ce pays n'est pas Israël, où il est depuis de nombreuses années une figure extrêmement controversée. Il s'agit des États-Unis.

Mercredi, Netanyahu a été tapé dans le dos, salué, applaudi et acclamé alors qu'il avançait lentement – salué à chaque pas comme un héros conquérant – vers le podium du Congrès américain.

C'est ce même Netanyahu qui a supervisé au cours des dix derniers mois le [massacre](#) de quelque 40 000 Palestiniens, [dont la moitié](#) sont des femmes et des enfants. Plus de [21 000](#) autres enfants sont portés disparus, la plupart probablement morts sous les décombres.

C'est le même Netanyahu qui a rasé une bande de territoire – abritant à l'origine 2,3 millions de Palestiniens – dont la reconstruction devrait prendre [80 ans](#), pour un coût d'au moins 50 milliards de dollars.

C'est le même Netanyahu qui a [détruit](#) tous les hôpitaux et toutes les universités de Gaza et qui a bombardé presque toutes les écoles qui servaient d'abris aux familles rendues sans abri par d'autres bombes israéliennes.

C'est le même Netanyahu dont l'arrestation est demandée par le procureur général de la [Cour pénale internationale](#) pour crimes contre l'humanité, accusé d'avoir utilisé la famine comme arme de guerre en imposant un blocus de l'aide qui a provoqué une famine à Gaza.

C'est le même Netanyahu dont le gouvernement [a été reconnu coupable](#) la semaine dernière par la Cour internationale de justice (CIJ) d'avoir intensifié le régime d'apartheid d'Israël sur le peuple palestinien dans un acte d'agression à long terme.

C'est le même Netanyahu dont le gouvernement est jugé pour avoir commis ce que la CIJ, la plus haute instance judiciaire du monde, a qualifié de « génocide plausible ».

Et pourtant, il n'y avait qu'une seule manifestante visible dans la salle du Congrès. Rashida Tlaib, la seule législatrice américaine d'origine palestinienne, était assise en silence, tenant un petit panneau noir. D'un côté, il était écrit : « Criminel de guerre » et de l'autre : « Coupable de génocide ».

Une personne parmi des centaines essayant silencieusement de faire remarquer que l'empereur était nu.



Protégé de l'horreur

En effet, l'image était frappante.

Cela ressemblait moins à la visite d'un dirigeant étranger qu'à un général décoré accueilli au Sénat dans la Rome antique, ou à un vice-roi britannique aux cheveux gris venu d' [Inde](#) accueilli au parlement de la mère patrie, après avoir brutalement soumis les « barbares » aux confins de l'empire.

C'était une scène familière des livres d'histoire : la brutalité impériale et la sauvagerie coloniale, transformées par le siège de l'imperium en bravoure, honneur, civilisation. Et cela nous paraît tout aussi absurde et odieux que lorsque nous nous remémorons ce qui s'est passé il y a 200 ou 2 000 ans.

Cela nous rappelle que, malgré nos prétentions égoïstes de progrès et d'humanitarisme, notre monde n'est pas très différent de ce qu'il est depuis des milliers d'années.

C'était un rappel que les élites au pouvoir aiment célébrer la démonstration de leur pouvoir, à l'abri à la fois des horreurs auxquelles sont confrontés ceux qui sont écrasés par leur puissance et des clameurs de protestation de ceux qui sont horrifiés par l'infliction de tant de souffrances.

Cela nous rappelle qu'il ne s'agit pas d'une « guerre » entre Israël et le Hamas – et encore moins, comme Netanyahu voudrait nous le faire croire, d'une bataille pour la civilisation entre le monde judéo-chrétien et le monde islamique.

Il s'agit d'une guerre impériale américaine – qui s'inscrit dans le cadre de sa campagne militaire pour une « domination mondiale à large spectre » – menée par l'État client le plus favorisé de Washington.

Le génocide est un génocide entièrement américain, armé par Washington, payé par Washington, couvert diplomatiquement par Washington et – comme le soulignent les scènes au Congrès – acclamé par Washington.

Ou comme [l'a déclaré Netanyahu](#) dans un moment de franchise involontaire au Congrès : « Nos ennemis sont vos ennemis, notre combat est votre combat et notre victoire sera votre victoire. »

Israël est le plus grand avant-poste militaire de Washington dans la région riche en pétrole du Moyen-Orient. L'armée israélienne est le principal bataillon du Pentagone dans cette région stratégiquement importante. Et Netanyahu est le commandant en chef de cet avant-poste.

Ce qui est vital pour les élites de Washington, c'est que l'avant-poste soit soutenu à tout prix ; qu'il ne tombe pas aux mains des « barbares ».

Déversement de mensonges

Il y a eu un autre petit moment de vérité involontaire au milieu du flot de mensonges de Netanyahu. Le Premier ministre israélien a déclaré que ce qui se passait à Gaza était « un affrontement entre la barbarie et la civilisation ». Il n'avait pas tort.

D'un côté, il y a la barbarie du génocide israélo-américain actuel contre le peuple de Gaza, une escalade dramatique du siège israélien de l'enclave qui a duré 17 ans et des décennies de régime belliqueux sous un système israélien d'apartheid avant cela.

Et de l'autre côté, il y a une poignée de personnes en difficulté qui tentent désespérément de sauvegarder les valeurs de « civilisation » professées par l'Occident, le droit international humanitaire, la protection des faibles et des vulnérables, les droits des enfants.

Le Congrès américain a montré de manière décisive où il se situait : avec la barbarie.

Netanyahu est devenu le dirigeant étranger le plus célébré de l'histoire des États-Unis, invité à s'exprimer devant le Congrès [à quatre reprises](#) , surpassant même le dirigeant britannique en temps de guerre, Winston Churchill.

Il est une créature de Washington. Sa sauvagerie, sa monstruosité sont entièrement américaines. Comme il [l'a imploré](#) auprès de ses supérieurs américains : « Donnez-nous les outils plus vite et nous finirons le travail plus vite. »

Finissons le travail du génocide.



Dissidence performative

Certains démocrates ont préféré rester à l'écart, notamment [Nancy Pelosi](#) , l'une des personnalités influentes du parti . Elle a préféré rencontrer les familles des otages israéliens détenus à Gaza - et non pas, bien entendu, les familles palestiniennes dont les proches à Gaza ont été massacrés par Israël.

La vice-présidente Kamala Harris a expliqué son absence par un conflit d'horaire. Elle a rencontré le Premier ministre israélien, tout comme le président Joe Biden, [jeudi](#) .

Elle a ensuite [affirmé](#) avoir fait pression sur Netanyahu au sujet de la situation humanitaire « désastreuse » à Gaza, mais a également souligné qu'Israël « avait le droit de se défendre » - un droit qu'Israël n'a précisément pas, comme l' [a souligné](#) la CIJ la semaine dernière, car Israël est celui qui viole en permanence les droits des Palestiniens par son occupation prolongée, son régime d'apartheid et son nettoyage ethnique.

Mais la dissidence de Pelosi - et de Harris, si c'est bien de cela qu'il s'agit - n'était que pure performance. Certes, ils n'éprouvent aucun amour personnel pour Netanyahu, qui s'est si étroitement allié, lui et son gouvernement, à la droite républicaine américaine et à l'ancien président Donald Trump.

Mais Netanyahu ne sert que d'alibi. Nancy Pelosi et Harris sont toutes deux de ferventes partisans d'Israël - un État qui, selon le jugement rendu la semaine dernière par la CIJ, a instauré il y a plusieurs décennies un régime d'apartheid dans les territoires palestiniens, en utilisant une [occupation](#) illégale comme couverture pour procéder à un nettoyage ethnique de la population.

Leur programme politique n'a pas pour objectif de mettre un terme à l'anéantissement du

peuple de Gaza. Il s'agit plutôt d'une soupape de sécurité pour le mécontentement populaire des électeurs démocrates traditionnels choqués par les scènes de Gaza.

Il s'agit de les tromper en leur faisant croire qu'il y a derrière des portes closes une sorte de lutte politique autour de la gestion par Israël de la question palestinienne. Ce vote démocrate mènera un jour – un jour très lointain – à une « paix » indéfinie, à une fameuse « solution à deux États » où les enfants palestiniens ne continueront pas à mourir au nom de la sécurité des milices de colons illégaux d'Israël.

La politique américaine envers Israël n'a pas changé de manière significative depuis des décennies, que le président soit rouge ou bleu, que Trump soit à la Maison Blanche ou Barack Obama.

Et si Harris devient président – ce qui est un grand « si », il faut l'admettre – les armes et l'argent américains continueront d'affluer vers Israël, tandis qu'Israël décidera si l'aide américaine à Gaza sera un jour autorisée.

Pourquoi ? Parce qu'Israël est la clé de voûte du projet impérial américain de domination mondiale à grande échelle. Parce que pour que Washington change de cap sur Israël, il lui faudrait aussi accomplir d'autres actes impensables.

Il lui faudrait commencer à démanteler ses [800 bases militaires](#) à travers la planète, tout comme la CIJ a demandé à Israël la semaine dernière de démanteler ses dizaines de [colonies](#) illégales sur le territoire palestinien.

Les États-Unis devraient convenir d'une architecture de sécurité mondiale partagée avec la Chine et la Russie, plutôt que de chercher à intimider et à soumettre ces grandes puissances par des guerres par procuration sanglantes, comme celle en Ukraine.

L'automne à venir

N'oubliez pas que Nancy Pelosi a accusé les étudiants qui protestaient contre le génocide israélien [à Gaza](#), en les accusant d'être liés à la Russie. Elle a exhorté le FBI à enquêter sur eux pour avoir fait pression sur l'administration Biden afin qu'elle soutienne un cessez-le-feu.

Dans son discours au Congrès, Netanyahu a également diabolisé les manifestants – dans son cas, en les accusant d'être des « idiots utiles » du principal ennemi d'Israël, [l'Iran](#).

Aucun des deux ne peut se permettre de reconnaître que des millions de citoyens ordinaires à travers les États-Unis pensent qu'il est mal de bombarder et d'affamer des enfants – et d'utiliser une guerre avec un objectif irréalisable comme couverture.

Le Hamas [ne peut pas être](#) « éliminé » par la vague de violence effroyable que commet actuellement Israël, pour une raison très évidente : le groupe est le produit, le symptôme de précédentes vagues de violence effroyable d'Israël.

Comme l'ont reconnu les experts occidentaux de la lutte contre le terrorisme, la politique génocidaire d'Israël à Gaza renforce le Hamas, au lieu de l'affaiblir. Les jeunes hommes et les garçons qui ont perdu leur famille sous les bombes israéliennes sont les [nouvelles recrues](#) les plus ferventes du Hamas .

C'est pourquoi Netanyahu a insisté sur le fait que l'offensive militaire israélienne – le génocide – à Gaza ne pouvait pas prendre fin de sitôt. Il a exigé des armes et de l'argent pour maintenir ses soldats dans l'enclave indéfiniment, dans une opération qu'il a qualifiée de « démilitarisation et déradicalisation ».

Décrypté, cela signifie un spectacle d'horreur continu pour les Palestiniens là-bas, car ils sont obligés de continuer à vivre et à mourir avec le blocus de l'aide israélienne, la famine, les bombes et des « [zones de mort](#) » non signalées.

Cela signifie également un risque indéfini de voir la guerre d'Israël contre Gaza se transformer en une guerre régionale, et potentiellement mondiale, alors que les déclencheurs d'une escalade continuent de se multiplier.

Le Congrès américain est cependant trop aveuglé par la défense de son petit État fortifié au Moyen-Orient pour réfléchir à de telles complexités. Ses membres hurlaient « USA ! » à leur satrape d'Israël, tout comme les sénateurs romains hurlaient autrefois « Gloire ! » à des généraux dont ils pensaient que les victoires se prolongeraient à jamais.

Les dirigeants de l'Empire romain n'ont pas plus anticipé la chute à venir que leurs homologues modernes à Washington. Mais tout empire tombe.

Et son effondrement devient inévitable une fois que ses dirigeants perdent toute idée de l'absurdité et de l'horreur qu'ils infligent.

Jonathan Cook

Article original en anglais : [Only a failing US empire would be so blind as to cheer Netanyahu and his genocide](#), Middle East Eye, le 26 juillet 2024

Version française : [Vu du Droit](#)

[Jonathan Cook est un journaliste britannique primé. Il a vécu à Nazareth, en Israël, pendant 20 ans. Il est revenu au Royaume-Uni en 2021. Il est l'auteur de trois livres sur le conflit israélo-palestinien.](#)

La source originale de cet article est [Middle East Eye](#)

Copyright © [Jonathan Cook](#), [Middle East Eye](#), 2024

Articles Par : **[Jonathan Cook](#)**

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexacts.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien

vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation.

Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif.

Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca